

Coup de filet antiterroriste en Gruyère

Quatre personnes ont été interpellées hier dans le cadre d'une procédure menée par la Confédération



L'opération a nécessité la collaboration de plusieurs services de sécurité: le Service de renseignement de la Confédération, l'Office fédéral de la police (fedpol, photo ci-dessus) et la Police cantonale fribourgeoise.



Sécurité Une importante opération policière a abouti à l'arrestation de quatre personnes hier matin à Bulle et à Vulruz. Ces individus, trois hommes et une femme tous originaires des Balkans, sont soupçonnés d'avoir violé la loi fédérale interdisant les groupes al-Qaïda et Etat islamique et les organisations apparentées. Le Ministère public de la Confédération (MPC) leur reproche également d'avoir soutenu, respectivement participé à une organisation criminelle.

Parallèlement aux arrestations, trois perquisitions ont été menées aux domiciles des suspects, dans le cadre de deux procédures pénales. La première, ouverte en août dernier, vise une Kosovare et un Macédonien âgés de 28 et 29 ans. La seconde, démarrée en septembre, concerne un Kosovar de 26 ans et un double national suisse-kosovar de 34 ans, précise le MPC.

Deux remises en liberté

A l'issue de leurs auditions, les deux premiers ont été remis en liberté. Une demande de mise en détention provisoire a en revanche été formulée auprès du Tribunal des mesures de contrainte compétent pour les deux derniers, a-t-on appris hier soir. En attendant la décision définitive de cette instance, ces hommes resteront à l'ombre.

Invoquant des «raisons tactiques liées à l'enquête», le MPC s'est refusé à communiquer d'autres informations concernant ce coup de filet, mené en collaboration avec le Service de renseignement de la Confédération, l'Office fédéral de la police fedpol ainsi que la Police cantonale fribourgeoise. Afin d'éviter tout risque de collusion, perquisitions et arrestations ont été effectuées simultanément.

Menace en hausse

Que reproche-t-on concrètement aux individus interpellés hier au petit matin? «Les investigations en cours ont notamment pour but de clarifier les éventuelles connexions, rôles et intentions des personnes mises en cause», se contente de répondre Linda von Burg, porte-parole du MPC. «D'après le Service de renseignement de la Confédération, la menace terroriste est en hausse en Suisse depuis 2015. C'est dans ce contexte que s'inscrit la poursuite pénale systématique, par le Ministère public de la Confédération, de toutes les personnes qui tentent de participer au terrorisme à motivation djihadiste ou qui le soutiennent par du matériel de propagande.»

Une septantaine de procédures pénales sont en cours dans ce domaine, précise encore le MPC dans son communiqué. La plupart concernent des soupçons de propagande ou de recrutement au profit d'organisations terroristes, de financement de ces organisations et de lutte contre les «voyageurs du djihad», y compris les personnes de retour en Suisse.

Selon nos informations, les quatre personnes interpellées hier seraient établies en Suisse depuis longtemps. Plusieurs riverains ayant assisté à l'une des opérations de police menées en ville de Bulle se perdent en conjectures concernant leurs voisins, qui ne se seraient pas signalés par un comportement inquiétant. «Mais je ne connais plus grand monde ici, juste les anciens», confie l'un d'eux. Et des anciens, il n'y en aurait pas beaucoup dans l'immeuble en question.

«Va-et-vient terrible»

«Il y a un va-et-vient terrible. Je n'ai plus de chien et suis contente de ne plus devoir sortir dans la rue le soir», explique une autre riveraine, ajoutant que la provenance

des locataires a bien changé depuis ses jeunes années. Selon elle, l'intervention d'hier matin a mobilisé quatre voitures de police ainsi qu'un fourgon.

Démarrées au petit matin, les opérations policières se sont prolongées durant plusieurs heures, le temps pour les agents de procéder aux perquisitions. Le MPC ne communique pas au sujet des informations ayant pu être récoltées dans ce cadre. Et ne précise pas davantage si les suspects sont impliqués dans un projet concret, d'attentat par exemple.

La surprise bulloise

Chef du groupe d'analyse du terrorisme au Geneva Center for Security Policy, Jean-Paul Rouiller ne cache pas qu'il est un peu surpris de voir une telle opération de police se dérouler en Gruyère. «Nous avons des suspicions concernant un certain nombre de personnes actives dans le canton de Fribourg. Mais ce n'est pas là que se trouvent les principaux réseaux. Quant à Bulle, cette ville ne figurait absolument pas sur notre carte, ajoute-t-il. En revanche, le profil des suspects, originaires des Balkans, est moins surprenant. Mais c'est plutôt du côté de la ville de Fribourg et surtout de Morat que nos regards se seraient portés.»

La dernière fois que la Confédération était intervenue sur territoire fribourgeois pour une affaire de terrorisme, c'était en Singine en 2005. C'est depuis Guin que la Marocaine Malika el-Aroud et son mari tunisien Moez Garsallaoui, l'un des «instructeurs» d'al-Qaïda, diffusaient leur propagande islamiste. Mais l'affaire dévoilée hier n'a rien à voir avec celle-ci, affirme Jean-Paul Rouiller. «Les personnes n'ont absolument pas le même profil, et il n'existait aucun lien entre Malika el-Aroud et les Balkans.»

Plusieurs voix, dont celle de la présidente du Forum pour un islam progressiste Saïda Keller-Messahli, ont dénoncé l'emprise croissante du salafisme, un courant rigoriste de l'islam, sur les mosquées suisses. Un phénomène que l'on observerait aussi dans les Balkans, où de plus en plus de jeunes musulmans seraient tentés par le djihad. Cela pourrait-il expliquer ce qui semblait se tramer en Gruyère?

Jean-Paul Rouiller met en garde contre les conclusions trop rapides. «Certaines choses peuvent se dérouler dans les mosquées, mais on ne sait pas si elles étaient dans le viseur dans l'affaire qui nous occupe. La relative jeunesse des protagonistes ne parle d'ailleurs pas en faveur d'un lien avec les mosquées établies, mais plutôt avec des initiatives comme les distributions gratuites de Corans.» De telles distributions ont été organisées en gare de Fribourg, sous l'égide d'une organisation islamiste originaire d'Allemagne.

D'autres informations parvenues à *La Liberté* évoquent aussi le Conseil central islamique suisse du Biennois Nicolas Blancho, qui compte de nombreux membres originaires des Balkans.